

# FRANÇAIS LANGUE DE SCOLARISATION : QUELQUES CONSEILS BASIQUES



## 1. LE FRANÇAIS LANGUE DE SCOLARISATION (FLSco) : DÉFINITION

<b>FLM</b> (français langue maternelle)	<b>FLE</b> (français langue étrangère)	<b>FLS ou FL2</b> (français langue seconde)	<b>FLSco</b> (français langue de scolarisation)
C'est la situation correspondant à la langue apprise dans son milieu familial, dès la petite enfance, de façon naturelle ( <i>non formelle</i> ).	C'est la situation correspondant en général à la langue enseignée dans un contexte scolaire étranger, comme une discipline. Le but peut être culturel, touristique ou professionnel. D'un point de vue didactique, les méthodes actuelles sont plutôt basées sur une approche communicative.	Le français est appris après sa langue maternelle mais en tant que langue essentielle pour sa vie personnelle (par exemple les immigrés dans un pays francophone). Il est donc appris dans un but d'intégration. Le français doit en quelque sorte devenir une seconde langue maternelle.	<b>C'est la situation que vous aurez à gérer.</b> Comme pour le FL2, la langue française est apprise dans un 2 <sup>ème</sup> temps, mais <b>en milieu scolaire.</b> Le français est le canal de transmission du savoir de toutes les disciplines (maths, histoire, sciences, EPS...). <b>Il participe donc au développement cognitif de l'élève.</b>

## 2. CONSEILS GÉNÉRAUX

A. **l'importance du contrôle de la voix** : penser à maîtriser le débit (pas de vitesse excessive), l'articulation et l'intonation (sans excès > cela ne doit pas non plus confiner à la caricature).

B. **l'importance de l'oralisation des élèves** : au cours d'une séance, user en abondance de la reformulation (des paroles du maître, des paroles des autres élèves) en particulier aux moments d'énonciation des consignes et de mise en commun.

*Dans un contexte FLSCO, on ne parle français qu'en classe. Dit autrement : le maître et sa classe doivent se partager un espace de parole exclusivement inscrit dans les 24 heures hebdomadaires de classe (desquelles il faut encore déduire les récréations). Pour un élève, cela correspond au mieux à quelques minutes de prise de parole en français (2 min./élève/jour équivaut à un très bon 'score' ; il est assez difficile de l'atteindre). Penser donc à **équilibrer temps de parole des élèves/ temps de parole du maître** et à distribuer équitablement ce temps de parole des élèves.*

**C. l'importance d'une réflexion linguistique** (le contrôle sémantique) lors de la préparation de la séance : prendre l'habitude de penser **français facile**<sup>1</sup> (c'est-à-dire utiliser une syntaxe et un lexique simples > en faire un principe).

*Lorsqu'on débute, il vaut mieux rédiger in extenso les consignes dans sa fiche de préparation en appliquant le principe proposé plus haut (si elles sont complexes, penser à les segmenter). Penser également à lister les mots-clés que l'élève aura à mémoriser pour s'appropriier la notion abordée (ne pas dépasser 6/7 mots nouveaux pour une séance ; ne pas omettre de puiser de façon équilibrée ces mots-clés dans les différentes classes grammaticales : noms, verbes, adjectifs...).*

#### **D. l'importance de la transversalité du français**

L'objectif est d'atteindre un niveau d'expression orale suffisant pour pouvoir le réinvestir dans toutes les disciplines. En contexte FLSCO, l'enseignant est professeur de français dans dans tous les lieux et tous les temps scolaires (inclus les moments de vie : goûter, déplacements...).

### **3. LE FRANÇAIS LANGUE DE SCOLARISATION FACE AUX LANGUES ET CULTURES MATERNELLES DES ÉLÈVES**

*Dans certaines classes de l'académie, le public d'élèves est très diversifié. Dans d'autres classes, tous les élèves sont issus de la même culture et parlent la même langue maternelle).*

A. Le tableau ci-dessous représente les types d'erreurs linguistiques courantes et un traitement possible. Vous pourrez vous reporter aux différentes situations rencontrées.

---

<sup>1</sup> L'expression est empruntée à Radio France Internationale qui édite à des heures précises des bulletins d'information dits en **français facile**.

<b>Quelques caractéristiques linguistiques importantes des langues maternelles des élèves</b>	<b>Propositions à partir de ces remarques</b>
<p>à l'exception des créoles (<i>à bases lexicales française et anglaise</i>) et des langues européennes (<i>portugais, anglais, espagnol</i>), les langues maternelles des élèves ne possèdent pas d'article.</p>	<p>Affichage didactique : ne pas oublier l'article devant les noms.</p>
<p>les langues créoles, asiatiques, amérindiennes (<i>à l'exception du parikwaki</i>) ne marquent pas le genre.</p>	<p>Travailler le masculin et le féminin avec toutes les nouvelles acquisitions.</p>
<p>Le nenge(e) tongo (dans ses variantes <i>aluku, ndyuka, pamaka</i>) et le saamaka rendent la distinction <b>voyelle courte/voyelle longue</b> pertinente (<i>ex : a/aa – u/uu ...etc...</i>).</p>	<p>Ralentir mais ne pas allonger sur la voyelle d'une syllabe en phonologie ou en lecture quand on segmente oralement un mot.</p>
<p>Langues de la famille karib (<i>wayana, kali'na</i>) : la consonne [b] est une variante allophonique de [p], la consonne [g] est une variante allophonique de [k] ...etc...</p>	<p>Travailler des paires minimales avec des images mettant en jeu la distinction sourde/sonore (<i>ex : [p]/[b] &gt; pain/bain</i>)</p>
<p>Le hmong, les différentes variétés de chinois sont des langues mono-syllabiques à tons.</p>	<p>Veiller à bien faire prononcer (<i>et lire</i>) les mots longs</p>
<p>En chinois, le [R] du français (uvulaire) n'existe pas. la voyelle [y] n'appartient pas aux systèmes phonologiques du portugais et de l'espagnol.</p>	<p>Mettre en place des exercices de remédiation à l'oral (<i>car des problèmes de confusion de phonèmes peuvent engendrer d'autres problèmes lors du passage à l'écrit</i>)</p>

B. Quelques éléments culturels à prendre en compte :

- Ne pas exiger que les enfants vous regardent dans les yeux, au début de l'année : il est important de faciliter le passage de la culture familiale à la culture scolaire.
- Un sourire ou un rire peut être un signe de malaise. Un doigt pointé peut être interprété comme une impolitesse.
- Éviter d'utiliser une langue uniquement pour réprimander (pour ne pas dévaloriser le statut de la langue des élèves).
- Maintenir une distance respectueuse quand vous travaillez en groupe avec les élèves. Éviter de toucher la tête des enfants.
- Porter de l'intérêt aux langues parlées par vos élèves pour dédramatiser l'erreur